

**Michel Delville**

***Crossroad Poetics***

Jan Baetens

***Résumé***

Compte rendu de Michel Delville, *Crossroads Poetics* (2013)

***Abstract***

Review of Michel Delville, *Crossroads Poetics* (2013)

***Keywords***

CIPA, interdisciplinarity, comparative literature, Certeau

Prague: Litteraria Pragensia Books, 2013, 257 p.,  
ISBN 978-8073084523

Il n'est pas interdit de voir dans ce livre à la fois la synthèse (ou du moins une certaine synthèse) et le manifeste (car le livre regarde résolument de l'avant) des travaux du CIPA, le *Centre Interdisciplinaire de Poétique Appliquée* de l'université de Liège (<http://www.cipa.ulg.ac.be/>). *Crossroads Poetics* reflète en effet la grande diversité, en termes d'objet mais aussi d'approches méthodologiques, et la vraie cohérence d'un groupe qui se propose de donner une nouvelle forme à la recherche interdisciplinaire en sciences humaines. Cette nouveauté n'est pas basée sur la construction d'un nouveau paradigme commun (généralement le déguisement du paradigme disciplinaire dominant à tel ou tel moment), ni sur la croyance en quelque juxtaposition libérale d'un nombre sans cesse croissant de méthodes et de sensibilités (ce serait la dérive multidisciplinaire de l'interdiscipline), ni enfin sur le désir de faire profiter chacune des approches impliquées dans le projet (études littéraires, musicologie, cinéma et nouveaux médias, histoire de l'art, essentiellement) d'une sorte de remise à niveau par contact interdisciplinaire interposé. En revanche, le projet du CIPA consiste bel et bien en la tentative de développer un certain nombre d'interrogations et de techniques de questionnement qui traversent les objets et les techniques d'analyse, sans pour autant renoncer à des socles partagés, que les chercheurs mettent en œuvre à l'aide d'objets venus de plusieurs horizons.

Au cœur même du programme du CIPA se trouve le désir de mettre ensemble "poétique" et "application". *Poétique*, car les membres du groupe souhaitent développer une réflexion théorique, c'est-à-dire suffisamment détachée des contingences de l'objet pour pouvoir accéder à une valeur plus abstraite. Mais aussi *application*, c'est-à-dire application à des pratiques et à des matérialités singulières qui permettent aussi bien de forcer le chercheur à mobiliser des outils théoriques (surtout s'il lui arrive

de travailler sur des objets dont il n'est pas directement familier) que de l'inviter à plier (et partant à critiquer et à corriger) ces mêmes outils pour qu'ils répondent mieux aux sollicitations de l'objet en question. Cette démarche donne au projet du CIPA une modestie théorique qui s'avère en même temps redoutablement efficace. Car au lieu d'être à la recherche d'une sorte de métathéorie interdisciplinaire, par exemple de type sémiotique (et l'on sait combien la sémiotique est nécessaire par ailleurs), le CIPA tente plutôt de tester une série de concepts et de méthodes dont l'utilité reste toujours à parfaire. La démarche du CIPA offre donc l'occasion de faire des progrès *tactiques* (au sens imposé par Michel de Certeau). À un moment où les sciences humaines tendent à se détourner de la Grande Théorie pour se replier soit sur des forteresses d'hyperspécialisation, soit sur des efforts de vulgarisation sans plus-value théorique, une telle approche fait à coup sûr œuvre de salut public.

*Crossroads Poetics* est la meilleure carte de visite que le CIPA puisse se rêver. Le livre émane non seulement d'un auteur engagé dans plusieurs disciplines (la poésie et, plus généralement, la littérature contemporaines, des premières avant-gardes à nos jours, mais aussi la musique moderne, dans ses multiples formes qui décloisonnent les secteurs de la musique dite sérieuse et des industries culturelles), mais aussi d'un auteur qui a lui-même une connaissance pratique des domaines qu'il interroge théoriquement (ce n'est donc pas un détail purement biographique que de rappeler que Michel Delville est aussi poète et musicien de jazz). Au-delà des intérêts personnels de l'auteur, le contenu du livre témoigne surtout de la capacité du CIPA de lire les objets et les pratiques les uns en fonction des autres. Tout en étant des microlectures, les dix chapitres de *Crossroads Poetics* se proposent avant tout de mettre en lumière le statut de tremplin des objets qu'il analyse. Ces objets, soulignons-le, sont systématiquement doubles: objets culturels, d'une part (un recueil, une vidéo, un architecte, un groupe rock), objets théoriques, d'autre part (qu'on ne s'étonne donc pas de retrouver le nom de Charles Bernstein dans une lecture des utopies architecturales d'Akarawa, par exemple, ni, inversement, de voir surgir une étude sur Akarawa dans le commentaire d'un poème en prose).

S'il fallait choisir un terme pour résumer, chose impossible bien entendu, et sans doute peu désirable, les lectures de *Crossroads Poetics*, je retiendrais volontiers celui de "liquide", tant pour désigner l'extrême fluidité du travail de Michel Delville et l'extrême aisance avec laquelle il passe d'un objet à l'autre sans jamais (faire) perdre pied, que pour afficher le parti pris ouvert, non essentialiste, d'une approche qui est moins une méthode qu'une attitude et qui se situe bien au-delà ce qu'on entendait jadis par études comparées.

Jan Baetens est rédacteur en chef de *Image (&) Narrative*.

Email: [jan.baetens@arts.kuleuven.be](mailto:jan.baetens@arts.kuleuven.be)